

Risques sectoriels

Six activités à surveiller de très près en 2016

Énergie, métallurgie, machines & équipement, construction, textile et papier sont là les principaux secteurs à risques élevés pour 2016, selon une nouvelle étude d'Euler Hermes. Cette dernière porte sur l'évolution du risque dans 18 secteurs économiques dans 72 pays, dont le Maroc.

La dégradation des risques sectoriels à l'échelle mondiale serait le signe de difficultés à venir pour les entreprises. Énergie, métallurgie, machines & équipement, construction, textile et papier. Ce sont là les principaux secteurs à risques élevés pour 2016. C'est ce que montre une nouvelle étude d'Euler Hermes, portant sur l'évolution du risque dans 18 secteurs économiques dans 72 pays, dont le Maroc. Selon le spécialiste l'assurance-crédit, l'automobile, l'aéronautique, la pharmacie, la chimie et l'agroalimentaire sont les secteurs à risques faibles. Globalement, 2016 ne manquera pas d'obstacles à franchir pour les entreprises, qui sont confrontées à différents défis à court et à long termes. «Les équipes dirigeantes devront garder la tête froide dans les prochains mois, après la poussée d'adrénaline causée par la volatilité des marchés financiers», souligne Ludovic Subran, chef économiste d'Euler Hermes «En 2015, 148 secteurs ont vu leur note révisée à la baisse dans le cadre de notre analyse, contre 76 révisions à la hausse seulement.

Dans ce contexte, 1 secteur sur 4 fait l'objet d'une note de risque significative ou élevée en ce début 2016», estime Ludovic Subran. Selon lui, dans certains secteurs comme l'énergie, les machines et équipement et la métallurgie, les entreprises font face à la fois à des défis à court terme (faiblesse des prix des matières premières, instabilité de la demande dans les pays émergents, dette excédentaire) et, à moyen terme, à une succession de chocs disruptifs.

En effet, sur la base de son approche du risque sectoriel, Euler Hermes a identifié cinq défis macroéconomiques auxquels les entreprises seront confrontées en 2016, dont la faiblesse des prix des matières premières. Les faibles prix du pétrole, par exemple, se traduiront par une baisse de 25% des investissements liés à l'or noir, ce qui pèsera sur le secteur des machines et équipement.. D'autres matières premières, comme le minerai de fer, devraient encore voir leur prix baisser, ce qui continuera d'affecter le secteur de la métallurgie, dont le risque est déjà considéré par les arbitres d'Euler Hermes significatif ou élevé dans la plupart des pays (61 sur les 72).

En outre, Euler Hermes alerte sur les délais moyens de paiement des clients, indicateur clé



Sur la base de son approche du risque sectoriel, Euler Hermes a identifié cinq défis macroéconomiques auxquels les entreprises seront confrontées en 2016.

des défaillances d'entreprises, qui s'allongent dans le monde entier. Les niveaux d'endettement deviennent ainsi alarmants : les ratios d'endettement net atteignent jusqu'à 108% dans la métallurgie, et 92% tant dans le secteur des machines et équipement que dans celui du papier. Et ce n'est pas tout. Les entreprises devront faire face aussi aux turbulences sur les marchés émergents qui ont connu en 2015 un nombre sans précédent de dégradations des notes de risques (122), particulièrement en Afrique et au Moyen-Orient (39). De même, de nouveaux chocs disruptifs menacent les secteurs traditionnels. «La distribution en est un exemple frappant, le commerce électronique et des technologies mobiles, en plein essor, représentant déjà 3.500 milliards de dollars», expliquent les experts d'Euler Hermes.

Enfin, les entreprises étudient de plus en plus leurs options en termes de croissance externe, les opportunités de croissance organique diminuant. Les fusions-acquisitions dépasseront de nouveau les 4.000 milliards de dollars cette année, leur nombre augmentant de +10%, à 20.000 transactions. L'activité de fusions-acquisitions est particulièrement dynamique dans la chimie, la pharmacie et les technologies. ■

Moncef Ben Hayoun

L'automobile, l'aéronautique, la pharmacie, la chimie et l'agroalimentaire sont les secteurs qui représentent un risque faible.